Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 81 (1983)

Heft: 2

Artikel: Les incidences du tabac sur la grossesse

Autor: Perritaz, Eliane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-950242

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les incidences du tabac sur la grossesse

par Eliane Perritaz, sage-femme. Extrait d'un travail de diplôme.

Effets du tabac sur l'organisme en général

La composition du tabac et de la fumée absorbée par le fumeur peut déjà nous éclairer sur l'action qu'il peut exercer sur l'organisme.
Les feuilles de tabac renferment plusieurs alcaloïdes toxiques dont un en particulier: la *nicotine.*
Celui-ci est un poison très violent (6 gouttes dans la cuisse d'un chien et l'animal meurt avec des contractures paralysantes).

Ces expériences célèbres de Claude Bernard (1856) se sont malheureusement quelquefois répétées chez l'homme. La solution de nicotine peut être utilisée comme insecticide puissant et des accidents fortuits ont pu être observés: mort foudroyante d'un cultivateur ayant absorbé par erreur une gorgée de cette solution, mort après un badigeonnage de la poitrine à la nicotine, donné par erreur, intoxications graves provoquées par l'ingestion de feuilles ou de poudre de tabac, etc. En moyenne, la fumée de *4 paquets* de cigarette contient une dose de nicotine mortelle pour l'homme.

Mais, en fait, seule une fraction très faible du poison est absorbée par l'organisme, la plus grande partie étant rapidement détruite dans le foie puis éliminée dans les urines.
Rappelons que l'on peut être intoxiqué sans fumer soi-même; des expériences ont démontré que les urines de non-fumeurs ayant séjourné dans une atmosphère enfumée contenaient de la nicotine.

Mais, la nicotine ne résume pas toute la toxicité du tabac. La fumée de tabac est un mélange très complexe de gaz où sont dispersées des particules très petites. Parmi ces gaz, certains sont extrêmement toxiques:
- l'oxyde de carbone constitue avec l'hémoglobine du sang un composé stable et indestructible: la carboxyhémoglobine. Celle-ci forme un corps étranger, source possible d'une modification de la composition du sang. On sait que l'oxyde de carbone est aussi produit par les voitures et constitue l'un des grand polluant de l'air;
- l'acide cyanhydrique en quantité minime.

D'autres particules solides:
- alcools, acides, paraffines, phénols ... et aussi des carbures que l'on trouve dans le goudron, *le benzopyrène,* dont l'action est hautement cancérigène;
- il a été démontré récemment que la fumée de tabac contenait aussi une certaine quantité de polonium radioactif.

Que va devenir la fumée ainsi aspirée? Elle se substitue à l'air normal (chargé d'oxygène), passe de l'air alvéolaire dans le sang et irrigue tous les tissus. Ceci entraînera à la longue des altérations cellulaires chroniques qui aboutiront à de nombreuses maladies engendrées par l'asphyxie des cellules, maladies nerveuses (excitations, etc.), maladies cardiovasculaires (infarctus par exemple).
Plus le sujet est jeune, plus la toxicité de la fumée influe sur la formation et la croissance des cellules qui, à ce stade, ont besoin d'une grande quantité d'oxygène. Notons que le risque d'une maladie augmente avec la fréquence de l'inhalation. D'autre part, la toxicité de la cigarette se fait par accumulation.

Tous les organes du corps sont directement ou indirectement victimes du tabac:

- œil: troubles de la vision
- cerveau et système nerveux: altération du fonctionnement des organes des sens et de la mémoire
- altération de l'odorat
- bouche: dents jaunies, mauvaise haleine, perte de goût, cancer des lèvres et de la bouche
- larynx, pharinx et cavum: cancer
- œsophage: œsophagites, cancer
- poumon: insuffisance respiratoire, toux, bronchite, cancer
- cœur: infarctus
- estomac: ulcère et cancer
- vessie: cancer
- femme enceinte: risques d'avortement et de troubles du développement de l'enfant
- spermatogenèse: altérée
- membres inférieurs: troubles de la circulation, artérite.

Résumé des conséquences du tabac sur l'organisme

- manque d'oxygène;
- altération des défenses des conduits respiratoires (paralysie et destruction des cils vibratiles de la muqueuse respiratoire, livrant ainsi les poumons à l'invasion incontrôlée d'un air plus ou moins toxique);
- pénétration des corps chimiques dans l'organisme provoquant des troubles vasculaires en modifiant le calibre des petits vaisseaux artériels;
- à plus long terme, c'est la dégénérescence cancéreuse par accumulation des toxiques.

Effets du tabac sur la femme en général

On a prouvé que le tabac perturbait les fonctions de la reproduction chez la femme.
Citons brièvement les troubles occasionnés par la cigarette (statistiques menées en Allemagne en 1975):

1. Les dysménorrhées sont trois fois plus fréquentes chez les fumeuses que chez les non-fumeuses.

2. Le tabac favorise la frigidité.

3. Le tabac est un facteur de stérilité (dix fois plus de cas de stérilité que chez les non-fumeuses). En effet, la nicotine peut empêcher la progression de l'œuf à travers la trompe. Dans ce cas, le seul fait de cesser de fumer peut interrompre la stérilité.

4. Le tabac produit des signes de vieillissement précoce et favorise l'anticipation de la ménopause.

Les fumeuses courent naturellement les mêmes dangers que les hommes dans ce domaine, sinon un de plus,

dû à leur état de femme et davantage encore lorsqu'elles attendent un enfant.

Approfondissons donc maintenant le domaine qui nous préoccupe, en essayant de connaître exactement le rôle de la cigarette dans l'organisme de la femme enceinte.

Effets du tabac sur la femme enceinte

Il est important de savoir que c'est pendant la grossesse que se produit l'agression la plus dangereuse. Il faut se rappeler le mécanisme qui couple étroitement la circulation de l'enfant avec celle de sa mère pour comprendre ce qui se passe dès que cette dernière fume une cigarette. La nicotine joue dans ce petit corps fragile le même rôle que chez l'adulte, et à chaque cigarette fumée par la mère, correspond une accélération du pouls du fœtus, lequel se défend en activant comme il le peut sa circulation pour éliminer les éléments toxiques.

Essayons d'étudier les troubles liés à la grossesse et à l'enfant par ordre chronologique dès la gestation.

Les avortements

Les agressions que subit l'enfant peuvent expliquer que les fumeuses avortent plus souvent que les non-fumeuses.

En 1968, le Dr Butler a interrogé en Angleterre, en Ecosse et au Pays de Galle 16944 femmes ayant eu un enfant et 7000 dont l'enfant était mort à différents stades de la grossesse. On a pu ainsi étudier comparativement, dans ces deux groupes, l'influence de la fumée sur le fœtus et les risques d'avortement. Le risque supplémentaire lié au tabac s'élève, en fait, à 28 pour cent pour les femmes enceintes qui fument. Ce risque s'élève notablement dès que la future mère consomme plus de quatre cigarettes par jour. D'autres statistiques ont montré qu'il y avait 20 pour cent d'avortement chez les fumeuses contre 15 pour cent chez les non-fumeuses. Ainsi la fumeuse a 5 pour cent de risques en plus de perdre son enfant que la non-fumeuse.

Autre fait confirmant ce qui vient d'être dit: on s'est aperçu que les ouvrières des manufactures de tabac avortaient plus que les autres!

Troubles du développement de l'enfant

Les substances venant de la fumée de cigarette, passent par le sang de la mère, traversent le placenta et attaquent directement l'enfant. Son développement est ralenti et son poids est en moyenne inférieur à la normale d'environ 200 grammes, et ceci d'autant plus que la femme fume davantage. Le pourcentage est de 13,6 pour cent pour 15 cigarettes par jour, 25 pour cent pour 25 cigarettes par jour, 33,3 pour cent pour 35 cigarettes par jour (d'après Winéa Simpson). On retrouve ces proportions lorsqu'on fait vivre des lapines dans une atmosphère tabagique: ces dernières voient leurs portées réduites (10 fois plus de morts nés) et le poids des survivants est diminué (17 pour cent).

Ce poids inférieur à la normale entraîne une augmentation de la mortalité périnatale pour les enfants de fumeuses. En France, les travaux de Boué et Lazar ont mis en évidence le fait que les fumeuses mettent plus souvent au monde, avant terme, des enfants de moins de 2500 grammes. Tous risques pour l'enfant, en particulier celui de son petit poids à la naissance s'élève dès que la mère fume. Plusieurs journaux, livres scientifiques, revues médicales nous prouvent actuellement que le tabac abaisse le poids de naissance de l'enfant. Comment expliquer ces faits? Le tabac aurait-il un rôle direct sur les phénomènes de croissance de l'enfant? Notons toutefois que l'hypotrophie est très liée à la consommation de tabac, alors que la prématurité ne l'est pas (Semaine Hôpitaux de Paris, information 1975). Aucun écrit scientifique n'a encore paru dans ce domaine. Le mécanisme exact de l'action du tabac sur le fœtus reste encore inconnu.
Le Bordeau médical p. 2548 pose encore deux questions: «Y aurait-il simplement des différences dans les caractéristiques des groupes sociaux comparés?» «Ce sont peut-être des facteurs d'environnement, de comportement ou de génétique qui interviennent?» Que penser de cela ...
A mon avis, il y a sans doute beaucoup de facteurs autres que le tabac qui interviennent dans ces statistiques. Mais, il est très probable que le tabac est le principal facteur responsable dans la majorité des cas. La composition du tabac nous apporte suffisamment d'indices pour être incriminée.

Troubles liés aux sexe

On a également prouvé que le sexe de l'enfant pouvait être perturbé par le tabac. Normalement il y a un peu plus de

garçons que de filles à la naissance (51,6% de garçons pour 48,4% de filles). Chez les fumeuses, c'est l'inverse (49,1% de garçons contre 50,9% de filles), soit en moyenne 3,5% de garçons de moins. Les mâles semblent donc particulièrement vulnérables.

Troubles organiques

Les troubles pendant la grossesse se traduisent par une accélération du cœur de l'enfant (en moyenne de 10 battements à la minute) allant de 5 battements à 40 battements de plus par minute et cela dès que la femme se met à fumer.
Déjà, en avril 1969, le Dr Adamsons à New York pouvait affirmer que la nicotine modifiait l'embryon. Il fit une expérience sur des femmes enceintes qui fumaient 20 cigarettes par jour. Avec un appareil électronique, il put suivre une molécule de nicotine dans le sang de la mère, qui en quelques minutes parvenait à l'embryon pour y pénétrer ensuite. Il put observer la mole de nicotine pendant huit heures.
Voici ce qu'il affirme:
«Ce temps est suffisant pour que la nicotine s'attaque aux poumons et au cœur de l'embryon.»
Cette accélération cardiaque dure environ 20 minutes, ce qui représente une grosse fatigue pour le cœur de l'enfant.
Ainsi, selon les travaux anglais de J. Frederick. Alberman, Gildstein (Nature 1971), portant sur 17418 cas, on observe un taux de 7,3 pour cent de malformations cardiaques chez les enfants des fumeuses contre 4,7 pour cent pour les non-fumeuses. Il ne semble pas y avoir de corrélation entre le type de malformation cardiaque et le tabac.

Troubles de fin de grossesse et accouchement

Autre fait récent, les cyanides contenus dans la fumée de tabac seraient responsables de la chute de vitamine B_{12} dans le sang de la femme enceinte.
D'autres statistiques montrent que les accouchements prématurés sont également plus fréquents chez la fumeuse (cf. avec Semaine Hôpitaux de Paris, information 1975).
D'autre part, le risque d'éclampsie est accru, la crise convulsive, normalement rare (0,3 pour cent) serait 13 fois plus fréquente chez la fumeuse (3,6 pour cent).
D'une façon générale, les accouchements sont plus longs, plus difficiles et les hémorragies plus fréquentes. La fréquence des rétentions placentaires est doublée (2,9 pour cent contre 1,4 pour cent normalement).
N'est-il pas intéressant de constater que tous les risques obstétricaux et l'augmentation de la mortalité périnatale sont aggravés par le tabac?
Voyons maintenant les conséquences sur l'enfant dès sa naissance.

Troubles liés à l'enfant

Après la naissance, si la mère fume et qu'elle allaite son enfant, elle continue à l'intoxiquer par le lait qui contient de la nicotine, mais aussi par l'atmosphère enfumée qu'elle provoque. Une heure dans une pièce enfumée fait respirer à ceux qui s'y trouvent l'équivalent de deux ou trois cigarettes et des accidents mortels ont été signalés dans certains cas de fortes tabagies autour d'un bébé. Les accidents convulsifs étant plus fréquents, la mortalité augmente au cours de la première année. Certains en sont si convaincus qu'au Japon, par exemple, une mesure a été prise, qui interdit de fumer dans tout local ou séjourne une femme enceinte. En 1974, trois pneumologues (Colley, Holland et Corkhill) ont étudié l'incidence chez 2205 enfants des bronchopathies et des pneumopathies aigues et chroniques, de tabagisme des parents.
Cette enquête, faite très rigoureusement, démontre que la fréquence des bronchopneumopathies dans le premier âge est beaucoup plus élevée chez les enfants de parents qui fument que chez ceux qui ne fument pas. Les auteurs donnent même des chiffres très significatifs puisque la fréquence est deux fois plus élevée. D'autre part, ils montrent que lorsqu'un seul parent fume, ils trouvent une fréquence de bronchopathie chronique qui est intermédiaire entre les deux autres groupes.
Voici ce qu'ils affirment:
«Cette étude épidémiologique préliminaire a l'intérêt de montrer que parmi les facteurs favorisant les bronchopathies chroniques ultérieures, le fait d'avoir été environné de fumeurs lors des premières années de son existence joue un rôle fondamental pour les années à venir et quant à la survenue d'une éventuelle bronchopathie chronique définitive.»

Voyons un peu plus en avant le rôle du tabac dans la croissance de l'enfant. En Grande-Bretagne, le Dr P. Neville Butler, directeur de la section d'hygiène infantile à l'université de Bristol, a examiné en 1965 tous les enfants nés entre le 3 et le 10 mars 1958, alors âgés de 7 ans (17000 enfants).
Soumis à des tests, les enfants de mères fumeuses ont accusé un retard moyen de quatre mois dans leur développement psychomoteur, se traduisant par une taille inférieure d'un bon centimètre, un retard de quatre mois dans la lecture, une moins bonne adaptation scolaire, une adresse manuelle inférieure à la moyenne et une perturbation de la perception de l'espace (épreuve du dessin d'observation). D'autres études ont montré que fumer diminue la concentration et la mémoire.
Que penser de tout cela ...!

Résumons:

1. Le tabac favorise la dysménorrhée.

2. Le tabac favorise la frigidité.

3. Le tabac est un facteur de stérilité.

4. Le tabac anticipe la ménopause.

5. Le tabac favorise l'abortus spontané.

6. Le tabac provoque un retard de croissance chez le fœtus.

7. Le tabac peut perturber le sexe de l'enfant.

8. Le tabac peut entraîner une tachycardie fœtale ainsi que des malformations cardiaques.

9. Le risque d'éclampsie est accru avec le tabac.

10. Le tabac favorise une diminution de la vitamine B_{12} pendant la grossesse.

11. Le tabac favorise l'accouchement prématuré.

12. Le tabac favorise l'accouchement dystocique.

13. Le tabac élève la fréquence des rétentions placentaires.

14. Le tabac peut entraîner une intoxication chez l'enfant par allaitement maternel ainsi que des convulsions.

15. Le tabac favorise la bronchopathie et la pneumopathie.

16. Le tabac favorise un retard de développement psychomoteur.